

Henri Matisse  
"La desserte rouge"  
1908

Huile sur toile, `180\*220 `cm  
Musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg

Ce tableau est représentatif du fauvisme, dont Matisse est le chef de file. On peut voir une salle à manger dont le même motif est utilisé sur la table et sur les murs (bleu, violet), donnant une impression de continuité. Une large fenêtre, à gauche, est traitée comme un tableau, tandis que le personnage sur la droite, qui paraît triste, semble réduit à un élément de décor. Sur la table, des fruits et des carafes (de vin ou de jus de fruits). Devant la fenêtre se trouve une chaise en bois et osier.

D'après:

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Desserte\\_rouge](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Desserte_rouge)

"Quand je mets du vert, ça ne veut pas dire l'herbe.

Quand je mets du bleu, ça ne veut pas dire le ciel."

"Je ne peins pas littéralement une table, mais l'émotion qu'elle produit sur moi."

Henri Matisse.

## I. L'histoire de l'œuvre

Il s'agit d'une commande du collectionneur russe Chtchoukine . *La Desserte* sera exposée dans son palais à Moscou, puis deviendra propriété de l'état avec la Révolution. Elle est aujourd'hui au Musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg.

Cette desserte rouge a connu deux états antérieurs: d'abord d'un vert assez froid, puis en bleu (couleur initiale de la toile de Jouy utilisée comme modèle). Elle est exposée comme harmonie en bleu au salon d'automne en 1908. S'agit-il d'une concession à l'amateur d'art russe? Le rouge est une couleur chargée symboliquement dans la religion orthodoxe: le "coin rouge" est le coin des icônes dans la maison.

## II. Analyse de l'œuvre

### 1) Les couleurs

Matisse utilise des couleurs pures (rouge, jaune) auxquelles il associe les couleurs complémentaires (vert et violet) pour produire un effet de contraste maximum (condensé dans le noir et blanc du tablier de la servante).

L'organisation du tableau est pensée en fonction des rapports de proximité, d'étendue et de surface des couleurs (une étendue de rouge appelle une surface verte). Ce parti-pris justifie la phrase de Matisse: lorsqu'il met du vert, il ne cherche pas à représenter un paysage, mais il place la quantité de couleur nécessaire pour faire vibrer les couleurs et créer le contraste maximum qui produira un effet sur les sens du spectateur. Matisse se revendique comme "peintre décorateur", mais c'est aussi un compositeur qui écrit une partition.

## **2) Les lignes**

### **-La ligne courbe**

Il y a prolifération de lignes courbes, qui évoquent les arabesques de l'art islamique et sa dimension décorative, à laquelle Matisse est très sensible. Ces arabesques saturent l'espace sans être soumises à la règle de la perspective et invitent le spectateur à laisser aller son imaginaire.

### **-La ligne droite**

Structuration par les formes géométriques qui répondent à une logique de construction selon le modèle de la perspective linéaire (la fenêtre et la chaise).

La conjugaison de ces deux choix traduit les préoccupations de l'art moderne: interroger les codes de la représentation en perspective de la Renaissance, et aller vers l'autonomie des formes et des couleurs (stade qui n'est franchi ni par Matisse, ni par Picasso).

## **3) L'affirmation du plan**

Plusieurs éléments contribuent à contredire l'effet de profondeur de la perspective. C'est la répétition du motif qui crée l'insistance sur l'effet décoratif.

Des formes sans épaisseur se détachent nettement sur le fond, un peu comme des papiers découpés (japonisme). Ces formes deviennent signes et se répondent les unes aux autres pour tisser des motifs (la servante et l'arbre, les fleurs et les oranges), selon un principe d'analogie. Ces formes dialoguent entre elles pour lier intérieur et extérieur.